



© Miquel Barceló, Le Louvre avec statues, Technique mixte sur toile, 230 x 200 cm, 1985, Galerie Bruno Bischofberger

MASTER CLASS

Miquel Barceló, un artiste sur les traces du Prado ?

Miquel Barceló en dialogue avec Enrique Juncosa

12 AVRIL 2019 | 16H30-18H

SORBONNE | 54, RUE SAINT-JACQUES 75005 PARIS | AMPHITHÉÂTRE MILNE EDWARDS

Événement organisé dans le cadre de la *Journée d'études 200 ans au Prado* par Nancy Berthier, Adrián Almoguera et Eva Sebbagh (CRIMIC- Sorbonne Université) en collaboration avec l'Office Culturel de l'Ambassade d'Espagne à Paris et le Centre d'études catalanes.

Entrée libre sur inscription, en envoyant un mail jusqu'au 8 avril à : masterclassbarcelo@gmail.com



Au cours de cette Master class, **Miquel Barceló** reviendra, en dialogue avec **Enrique Juncosa**, sur la manière dont ses premières visites dans certains grands musées européens comme le Prado ont marqué son travail. Il évoquera en particulier les quelques peintures et artistes qui ont singulièrement retenu son attention dans la collection du musée madrilène.

Miquel Barceló, né à Felanitx en 1957, entre en 1972 à l'École des arts et métiers de Palma de Majorque et présente sa première exposition personnelle deux ans après, à la Maison de la culture de Manacor. Ses premiers tableaux se caractérisent par l'application de peinture en couche épaisse, façonnée au couteau ou retravaillée avec d'autres instruments. Cette technique devient une composante essentielle de son art et lui permet d'explorer les propriétés de la matière en décomposition.

Il s'affirme sur la scène internationale lorsqu'il est le seul artiste espagnol invité à la Documenta de Kassel, en 1982. En 1983, il effectue un premier voyage en Afrique qui le conduit à Gao. Désormais, Barceló partagera son temps entre Paris, l'île de Majorque et le Mali où il fait de longs séjours en solitaire, au milieu de la population locale. C'est là qu'il se met à utiliser des pigments trouvés sur place, à base de terre, et qu'il crée ses premiers dessins dévorés par les termites.

À partir de 1993, la sculpture occupe une place de plus en plus importante dans son œuvre, la terre cuite devenant un matériau privilégié pour ses expérimentations artistiques. À l'occasion de la 60e édition du Festival d'Avignon en 2006, il réalise, aux côtés du chorégraphe Josef Nadj, *Paso Doble*, une performance où les deux artistes dialoguent avec ce matériau. En 2016, parallèlement à l'exposition *Sol y Sombra* qui se tient au musée Picasso de Paris, l'artiste crée *Le grand verre de terre*, une fresque d'argile qui recouvre tout un pan de la grande verrière de la Bibliothèque nationale de France.

L'Espagne lui a décerné en 1986 le prix national des Arts Plastiques. En 2003, le prix « Prince des Asturies » a récompensé l'ensemble de son œuvre et en 2008, il a inauguré le décor de la coupole du Palais des Nations de Genève. Dernièrement, **Miquel Barceló** n'a cessé d'explorer de nouveaux champs artistiques en s'attachant particulièrement à la réalisation d'œuvres monumentales en collaboration avec de prestigieuses institutions culturelles.

Enrique Juncosa, né à Palma en 1961 est écrivain et commissaire d'exposition. Il a été directeur de l'Irish Museum of Modern Art de Dublin et sous-directeur du Museo Reina Sofía de Madrid. Spécialiste de Miquel Barceló, il prépare actuellement une grande rétrospective de son œuvre pour le Musée National d'Osaka au Japon.